
Lionel Philipps; *Le héros détrôné dans le Jonas de J. de Coras*

Michel Lagier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/30201>

DOI : 10.4000/studifrancesi.30201

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2006

Pagination : 149

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Michel Lagier, « Lionel Philipps; *Le héros détrôné dans le Jonas de J. de Coras* », *Studi Francesi* [En ligne], 148 (XLX | I) | 2006, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 19 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/30201> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.30201>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Lionel Philipps; *Le héros détrôné dans le Jonas de J. de Coras*

Michel Lagier

RÉFÉRENCE

LIONEL PHILIPPS; *Le héros détrôné dans le Jonas de J. de Coras*, «Revue d'histoire littéraire de la France», janvier-mars 2005, pp. 55-77.

- 1 Si l'épopée a été considérée au XVII^e siècle comme le genre littéraire par excellence que doit pratiquer la République des Lettres Françaises si elle veut acquérir ses lettres de noblesse, cela n'a pourtant pas eu pour conséquence la production d'œuvres jugées dignes de passer à la postérité. Les modèles antiques, Homère ou Virgile, étant inégalables, certains auteurs ont cherché l'originalité dans le décalage par rapport aux normes d'un genre alors strictement codifié, racontant en vers le destin d'un héros dans le cadre d'événements majeurs de l'histoire. C'est dans ces détournements, ces ruptures qu'il convient, selon Lionel Philipps, de chercher l'intérêt des productions épiques du siècle, en particulier chez Jacques de Coras, auteur d'un *Josué*, d'un *David* et surtout de *Jonas ou Ninive pénitente*, où s'opère la transition du poème héroïque au poème sacré. A la figure traditionnelle du roi guerrier, du héros épique, Coras substitue en effet celle du prophète, du héraut divin. Porteur d'une parole à l'efficacité redoutable, celui-ci est représenté dans l'œuvre par les figures d'Elie, d'Elisée et enfin de Jonas, avatars différents de la même figure divine, au travers desquels l'auteur développe le thème de la résurrection au moyen d'un système narrativement élaboré de prolepses et d'analepses. Jonas, le protagoniste, apparaît comme un personnage complexe. Faisant l'objet d'une triple résurrection, il est détenteur d'un pouvoir mais il est aussi quelqu'un qui doute de sa vocation, dont la parole – parole de conversion et non de destruction – est en elle-même l'événement et se rapproche à ce titre de la poésie, qui se donne à son tour pour fonction de relayer la prophétie et de s'en faire l'écho.